



HAL
open science

Intrication de savoirs scientifiques et expérientiels par inclusion de voix hétéroclites en situation de recherche collaborative

Nicolas Posta, Béatrice Maurines

► **To cite this version:**

Nicolas Posta, Béatrice Maurines. Intrication de savoirs scientifiques et expérientiels par inclusion de voix hétéroclites en situation de recherche collaborative. XXIIe Congrès de l'Association International des Sociologues de Langue Française, Association International des Sociologues de Langue Française, Jul 2024, Ottawa - Université, Canada. hal-04735242

HAL Id: hal-04735242

<https://hal.science/hal-04735242v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

XXII^e Congrès international de l'Association Internationale des Sociologues de Langue

Française

Université d'Ottawa, du 8 au 11 juillet 2024

AAC GT34 « Résistance ordinaire et reconnaissance sociale »

Savoirs militants, savoirs académiques : un lien obligé ou un lien contrarié ?

GT34 - Session 2 • Mercredi 10 juillet • 14h00-15h30

Salle VNR 2075 • Pavillon Vanier

Savoirs pluriels et recherches collaboratives

Animation : Sylvie MAZZELLA - CNRS - AIX-EN-PROVENCE, France

14h00

Accueil et présentation de la session

14h10

Recherche-action participative : décentrer la dimension académique pour penser la collaboration ?

Marc D LACHAPELLE - UQAM - CRISES - MONTREAL, Canada

14h30

Défis et enjeux de la recherche collaborative et participative : enseignements et questionnements tirés d'une pratique de recherche engagée

Marie-Hélène DESHAIES - Université Laval - École de travail social et de criminologie - QUÉBEC, Canada

14h50

Immersion ethnographique au sein de luttes écologistes locales : ressorts et effets d'articulation entre savoirs militants et processus de recherche

Romane SOLER - Université Rouen Normandie - Laboratoire DySoLab - UR 7476 - ROUEN, France

15h10

Intrication de savoirs scientifiques et expérientiels par inclusion de voix hétéroclites en situation de recherche collaborative

Nicolas POSTA - Université Lumière Lyon 2 - Centre Max Weber - LYON, France (avec Béatrice MAURINES)

Nicolas Posta et Béatrice Maurines

Intrication de savoirs scientifiques et expérientiels par inclusion de voix hétéroclites en situation de recherche collaborative

Cette intervention entend présenter une recherche collaborative, située au croisement de différentes postures, répondant aux enjeux de promotion d'une science impliquée, disposée à s'enrichir de l'empirisme du quotidien des acteur.ices de la transition agri-alimentaire.

Pour ce faire, nous parlerons de l'intrication de productions de savoirs académiques et militants dans l'écriture d'un ouvrage co-construit entre deux sociologues, une Coopérative d'Activité et d'Emploi agricole militante et une structure d'édition associative indépendante promouvant des pratiques alternatives et solidaires. L'enquête accompagne une production de savoirs « actionnables » (Juan, 2021) pour les néo-paysan.nes, à partir d'un retour sur leur histoire, leur fonctionnement et leur organisation, tandis que les néo-paysan.nes, eux, nous embarquent dans la compréhension de leur métier et nous enrichissent de leurs questionnements. Dans cet échange, où les valeurs pour développer une agriculture et des modes de faire tendent à favoriser les transitions agri-écologiques, comment prend forme cette collaboration ? Quels sont les moyens et mécanismes en œuvre pour une production scientifique impliquée ?

La coopérative en question est la Ferme des Volonteux, une SCOP/CAE réunissant près de vingt-cinq salarié.es au sein de diverses activités : maraîchage, arboriculture, paysan-boulangier, herboriste, épicerie, jardin pédagogique... La structure est également un lieu d'accueil, ouvert sur son territoire, la Drôme, où l'on vient faire son marché, où les enfants des écoles communales investissent le jardin pédagogique, ou encore, où des évènements ont lieu dans leur espace tiers-lieu. Enfin, la ferme est un lieu d'expérimentations, producteurs en agriculture biologique aux diverses innovations face aux changements climatiques ; porteurs de nouvelles formes juridiques et organisationnelles et inscrits dans divers réseaux agri-écologiques locaux et régionaux.

Passer de la recherche à la co-écriture est le résultat de différentes étapes : la réalisation d'une enquête collective fut d'abord menée par des étudiant.es du Master 2 Sociologie-Anthropologie appliquée au Développement Local (Université Lyon 2), en réponse à une commande initiée par la ferme. Celle-ci déroula, pour donner suite aux ambitions de poursuite du projet par la coopérative, la chercheuse en charge du master et un étudiant de l'enquête collective, à un projet d'écriture en lien avec l'association d'édition. L'enquête proposée réunissait deux types de méthodes : une ethnographie du quotidien de la ferme par le jeune chercheur et une enquête documentaire avec entretiens semi-directifs pour la chercheuse confirmée. Les matériaux furent réunis lors d'un processus de co-écriture impliquant les néo-paysan.nes pour permettre la diffusion d'un ouvrage co-validé.

L'objectif de cet ouvrage était de produire une documentation inspirante pour de futur.es néo-paysan.nes en recherche de conseils et recommandations, ainsi qu'ouvrir à un « tout public » la présentation d'une expérience innovante. Pour les néo-paysan.nes, l'enquête permettait de prendre du recul sur l'organisation et l'histoire de la ferme et ainsi enrichir les prises de décisions futures. Pour les chercheur.es, l'enjeu était de produire une recherche collaborative réflexive sur un sujet d'actualité encore peu étudié.

Comme on peut l'imaginer, chaque étape fut objet de négociations entre les parties prenantes. La volonté initiale d'écriture participative pour une édition alliant écriture de recherche en partage, acteurs de la ferme et grand public impliquant une recherche de *symétrie des savoirs*. Cette réflexivité faisait échos à des rôles différenciés : entre les chercheur.es d'abord, selon les postures, les compétences et les envies ; avec les néo-paysan.nes, ensuite, entre elles et eux comme avec les chercheur.es, sur les formes d'analyses, les éléments mobilisés, etc. Enfin, avec l'édition, sur certains enjeux d'écriture (références bibliographiques, emploi de concepts sociologiques, etc.) pour réunir un propos légitime scientifiquement mais accessible pour un « tout public ».

Effectivement, l'intrication des écritures fut le résultat d'un processus de dialogues et négociations évolutif au fil de l'enquête : d'abord, vis-à-vis des enjeux de l'éthique scientifique, par une réflexion sur les manières de produire de la science. La réponse à la commande initiale impliquant une mise à distance avec certaines notions, certaines méthodes, voir une adaptation (pour les critiques envers l'organisation par exemple). Pour la mise en pratique, cela consista à une relecture de chaque partie analytique par les membres de la ferme. Ces derniers furent également mis à contribution dans différentes formes de participation : si cela passa par des propositions d'écriture sous-parties, un reportage photographique, des dessins... tous ces formats furent abandonnés, faute de temps, de sentiment d'illégitimité, ou de praticité. Finalement, un atelier participatif fut mené, durant lequel des nuages de mots furent produits à partir de réponses individuelles données par les vingt membres présents, en réponse à des questions prévues par les chercheur.es. L'atelier produisit des éléments visuels intégrés au récit, mais l'analyse de l'atelier (enregistré) permit également l'émergence de questions invisibilisées jusqu'à présent (rapports de genre notamment). Des salarié.es et des ex-salarié.es furent mobilisés pour produire des témoignages intégrés au récit, dont le propos est venu relativiser certaines analyses des chercheur.es : critiques de certaines observations, appréhension de la saisonnalité dans l'interprétation des rapports au travail, etc. Enfin, le choix de la couverture, du titre, des photos, de la conclusion fut débattu lors d'une réunion de la ferme, réunissant les associé.es.

Pour ce qui est de la relation avec les éditions, il fallut trouver le bon registre d'écriture : association indépendante portée sur les pratiques alternatives et solidaires, la volonté reposait sur l'enjeu d'un récit accessible à un « tout public ». Respecter les règles d'écriture universitaire tout en les articulant avec la ligne éditoriale des éditions et le cahier des charges du projet impliqua de nombreux aller-retour jusqu'à trouver une forme qui alliait suffisamment rigueur épistémologique et accessibilité. Le produit fini forme ainsi un résultat protéiforme. Ces négociations ont pris plusieurs mois de réécriture, impliquant des négociations aux enjeux relatifs à chaque partie. Pour les chercheur.es : la conservation de références scientifiques ; pour les éditions : l'ouverture vers un récit au vocabulaire « moins jargonneux » et un récit plus « enthousiaste » autour de la singularité de la ferme ; pour les néo-paysan.nes : l'intégration de témoignages de membres ayant quitté la ferme entre temps.

Pour trouver l'alliance entre analyses scientifiques et médiation narrative, nous fîmes le choix de produire des analyses regroupant des allusions conceptuelles disséminées dans

l'intertextualité des références mobilisées, ou encore, de mobiliser certaines méthodes, telle que les récits de vie, intégrés sous forme de portraits. Le résultat donne un récit singulier, au croisement de l'analytique et du descriptif, dont la structure ne fait sens et n'est justifiée que par la nature de cette recherche à plusieurs voix.

En somme, cette recherche collaborative permis la production d'un travail à la finalité émancipatrice-militante, dont la pluralité des connaissances mobilisées, issues de systèmes de savoirs variés, permet la création et la diffusion de savoirs hybrides issus des échanges, retours et échanges de postures (des « chercheur.es-néo-paysan.nes » et « néo-paysan.nes-chercheur.es »). C'est également la remise en question des standards de production scientifique, puisque cette hybridation des savoirs implique une posture épistémologique et méthodologique sans cesse soumise à l'inconfort des confrontations entre les parties prenantes. Enfin, si cette expérience invite à de nouveaux usages de la recherche, elle participe notamment à l'expérimentation de manières différentes de faire de la recherche scientifique en réfléchissant aux liens entre science et société. Une ouverture qui s'observe notamment dans la diffusion de l'ouvrage dans les sphères publiques, dont nous sommes détaché.es, tout en poursuivant la réflexion au sein des sphères académiques : université, séminaires, colloques, article...